

MELANY MONTET

# Un Faucheur sans âme

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Melany Montet, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*À Léo, qui m'a aidée à réaliser mon rêve*

*Cher journal,*

*Je vais bientôt mourir. Je suis consciente que je suis incapable de guérir, même si mes proches s'efforcent à me faire croire le contraire. J'ai accepté ce qui m'attend. Je vais cependant regretter tous mes amis, qui ont toujours été là pour moi. Ma mère est, je crois, la plus anéantie. Mon père aussi est dévasté. Je suis leur seul enfant, leur fille unique. Ils vont énormément me manquer et je sais que je leur manquerai aussi quand j'aurai quitté ce monde.*

*Je n'ai jamais réellement cru à une vie après la mort. Pour être honnête, je ne m'attends pas à être reçue avec un tapis rouge. Je veux juste... être en paix et oublier cette maladie qui m'a tant gâché la vie.*

*Je souhaite que ma famille et mes amis continuent de vivre quand je ne serai plus là, avec eux. Ils doivent oublier, tourner la page. Ça ne sera pas facile mais il faudra bien qu'ils poursuivent leur vie. Je serai avec eux.*

*Pour toujours.*

# CHAPITRE 1

Quand j'ouvre les yeux, je me rends compte que je ne suis plus dans ma chambre d'hôpital, mais dans une pièce entièrement blanche, comme baignée par une lumière surnaturelle. Au premier abord, je me dis que ce doit être un rêve. Je me lève et remarque que je ne porte qu'une robe blanche très fine, qui peut presque laisser voir ma peau. À côté, mes cheveux noirs paraissent encore plus sombres. Je me mets à marcher lentement. Je ne sais pas où aller. Au fond de moi, j'espère me réveiller bientôt car cette ambiance me fait légèrement peur.

Soudain, j'aperçois un homme posté devant une porte. Ce doit sûrement être un garde et j'espère bien lui demander de l'aide. Je m'approche alors de lui et il me regarde d'un air indifférent.

- Euh... Excusez-moi..., commencé-je timidement.
- Etersson Louane, c'est bien cela ? demande machinalement l'homme. Je t'attendais. Suis-moi ou on va être en retard.

En retard ? Je n'ai pas d'autre choix que de suivre l'homme derrière la porte. On longe un interminable couloir blanc. Tout est blanc, ici : les murs, le sol et même les vêtements des gens.

- Excusez-moi... Où m'emmenez-vous ?
- Quoi, on ne t'a rien dit ? s'écrie le garde en s'arrêtant. Il y a vraiment un laisser aller à l'accueil ces derniers temps !

L'homme se frappe le front puis on peut reprendre notre chemin.

- Je m'appelle Joshua Wins. Je suis censé t'escorter jusqu'à la Grande Salle.
- La... Grande Salle... ?
- Oui.

Ledit Joshua ouvre finalement la porte du bout du couloir et me fait entrer. C'est une très grande salle bordée de bibliothèques – blanche toujours – et au centre se tiennent trois personnes. Celui du milieu est très élégant et à première vue, il semble connaître un tas de choses. Il s'avance finalement vers nous.

- Merci, Joshua. Tu peux disposer.

Joshua quitte la pièce.

- Louane Etterson ? reprend l'homme. N'aie pas peur, tu ne crains rien.
- Est-ce que je suis à l'hôpital ? m'enquis-je.
- Non. Pour tout te dire, tu es morte.

Pardon ? Morte ? Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

- Quoi ? Comment ça ?
- Je vais tout t'expliquer.

Il me prend par le bras et m'emmène vers un recoin de la pièce. Il y a des canapés et une petite table. Après nous être installés, l'homme peut commencer son récit.

- Je m'appelle Alcanth et je suis le Faucheur Suprême. Il y a quelques années, quand j'ai appris que tu étais malade, je t'ai fait surveiller. Je ne voulais pas que tu meures sans que l'on soit au courant car vois-tu, si un humain décède et que personne n'est là pour lui prendre son âme, alors

il se perd et devient un fantôme.

Qu'est-ce qu'il raconte ? Je ne comprends rien mais j'écoute attentivement.

- Nous avons patiemment attendu le moment où tu mourrais. Un Faucheur était avec toi toute la journée et toute la nuit. Ce soir, quand ton cœur s'est arrêté, il a capturé ton âme et l'a emmenée ici. Tu es ainsi revenue à la vie, si je puis dire.

Je ne sais pas quoi lui répondre. Il parle lentement et calmement mais je ne comprends pas.

- Alors je ne suis pas morte ? Vous pouvez me ramener chez moi ?

Alcanth me lance un grand sourire.

- Tu es bien morte. Ta vie d'humaine s'arrête ici et ta vie de Faucheuse commence.

## CHAPITRE 2

Faucheuse... ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Alcanth semble entendre ma question car il s'empresse d'y apporter une réponse.

- Le Faucheur est celui qui récupère les âmes des défunts. Après sa mort, un humain peut être choisi ou non. S'il est choisi, alors il deviendra un Faucheur. Sa précédente vie s'arrête alors ici et il obtient des pouvoirs ainsi qu'une formation sur le terrain en duo. En ce qui te concerne, tu seras en duo avec le Faucheur William Lens. Il a obtenu son diplôme il y a six mois et il a déjà prouvé maintes et maintes fois son talent inégalé dans le domaine de la réception d'âmes. Je ne pouvais pas trouver meilleur formateur pour toi.
- Formateur ?
- Oui.

Alcanth lève sa main et une boule d'énergie blanche se forme dans sa paume. Il l'envoie lentement vers moi mais je ne suis pas rassurée... La boule entre en moi puis s'évanouit.

- Tu es désormais une Faucheuse à part entière. Tu ne ressentiras plus aucun besoin humain. Bien sûr, tu as encore un cœur donc tu peux avoir peur, froid ou chaud, éprouver des sentiments. Mais tu ne peux ni vieillir ni mourir.

Il se lève et m'invite à sortir de la salle. Je le suis dans le bâtiment puis, après avoir gravi quelques escaliers, il s'arrête. Il fait apparaître une clé en or dans sa main et la rentre dans une serrure. La pièce dans laquelle il me

fait entrer semble chaleureuse, composée de canapés, de tables et de chaises, de deux bureaux et d'objets de décoration divers que je découvre. Alcanth me tend ensuite la clé.

- Voilà votre Quartier. Chaque duo en possède un. William est absent pour le moment, il ne reviendra normalement que demain. Profite du peu de répit qu'il te reste pour visiter un peu les lieux. Si tu as un problème, tu n'as qu'à redescendre au premier étage et tu trouveras mon bureau. Bonne chance.

Alcanth sort et ferme la porte derrière lui. Je me retrouve donc seule. Que vais-je faire ? Est-ce que je suis vraiment devenue une Faucheuse d'âmes ? Je regarde aux alentours et je vois qu'il y a quelques paires de chaussures et quelques cravates rangées çà et là. Vais-je réellement devoir partager mon intimité avec un homme ?

Sur un des canapés, je remarque que des habits ont été déposés là. Je m'avance et entreprends de les regarder de plus près. Au-dessus de la pile, il y a un mot.

*Ceci est ton costume de Faucheur. Lorsque tu devras te rendre sur le terrain, tu devras le mettre.*

*Courage*  
*Alcanth*

Je décide de déplier les vêtements. Il s'agit d'un short noir, d'un t-shirt blanc et d'une cravate noire. Il y a également une veste noire au cas où il ne ferait pas beau, je suppose. Concernant les chaussures, elles ont été posées au pied du canapé : ce sont des bottines noires. Je me demande si je dois enfiler tout ça pour visiter.

J'hésite quelques instants puis, n'ayant de toute

façon pas d'autre habits, je m'habille. Derrière le canapé, il y a une porte. Je fronçe les sourcils et entre lentement. C'est une petite salle de bain avec un gigantesque miroir. Je profite pour me regarder attentivement. C'est bien moi, Louane Etterson. Voyant ma tête, je me dis que me maquiller ne serait pas de refus. Mais il n'y a aucun produit ici.

Tout à coup, sans prévenir, un crayon à yeux noir apparaît entre mes mains. Sous le choc, je le laisse tomber à terre. Comment... ? Je le ramasse et commence à me maquiller. Tour à tour, une brosse à cheveux et une pince apparaissent sur le lavabo. Choquée, je tremble de tout mon corps. Qu'est-ce que c'est que ça ? Je coiffe mes longs cheveux puis les attache, avant de quitter précipitamment la pièce. C'est de la sorcellerie ! Je prends la clé avec moi et quitte le Quartier, avant de fermer la porte. Je la mets dans ma poche mais elle disparaît aussitôt.

– Non ! Ah, ce n'est pas vrai...

Génial. Comment vais-je regagner le Quartier maintenant que ma clé a décidé de fuir ? Je mets la main dans ma poche et y trouve un mot, accompagné de quelques cartes de jeu. C'est une blague ?

*J'ai oublié de te dire : chaque Faucheur possède sa propre Faux. J'ai pris la liberté de t'attribuer le lancer de cartes. C'est une technique plutôt complexe et ultra précise mais je suis sûr que tu y arriveras, avec l'aide de William.*

Je remets le mot dans ma poche et descends les grands escaliers, puis arrive dans le hall. Je m'avance vers une grande porte en bois et l'ouvre. Dehors, il y a un soleil éblouissant et pourtant, je ne semble pas être gênée par cette lumière si puissante.

Je constate que le bâtiment est gigantesque et que devant celui-ci est posté un pont. Je me dirige alors vers ce dernier puis m'appuie en avant. De l'eau cristalline coule en-dessous.

- Qu'est-ce que je dois faire... ? Ah...

Je soupire puis alors que j'observe avec nostalgie mon reflet dans l'eau, quelqu'un me fait une tape sur l'épaule.

- Salut ! Tu es nouvelle, n'est-ce pas ?

C'est un jeune homme aux cheveux longs et noirs. À première vue, il ne doit pas être âgé de plus de quinze ans.

- Ça se voit tant que ça ? soupiré-je.

Le jeune homme se met à rire.

- Je m'appelle Finnler Rigs, mais appelle-moi Finn. Tu n'es pas avec ton mentor ?
- Mon mentor ?
- Oui, tu sais, celui qui est censé te guider et te former dans le but de passer et réussir ton examen ? Non, ça ne te dit rien ? Tu es vraiment à la ramasse !
- Je... On m'a dit qu'il ne serait là que demain.
- Ah, alors tu es seule jusqu'à demain ? Tu vas t'ennuyer... Comment tu t'appelles ?

Est-ce que je peux lui faire confiance ?

- Louane. Euh... Etterson.
- Louane ? Mmh. Je vais te tenir compagnie. On ne sait jamais, tu pourrais te perdre.

Finn ne cesse de me regarder, comme s'il était en train de m'analyser.

- J'étais comme toi, à mon arrivée, fait-il finalement. Totalement paumé, à la différence que mon mentor était là pour m'accueillir. Il m'a fait faire le tour des lieux puis on est directement partis s'entraîner. Tu as quel genre de Faux ?

Je plonge de nouveau ma main dans ma poche et montre une carte à Finn.

- Je crois que c'est ça, réponds-je.
- Des cartes ? Le Faucheur Suprême ne t'a pas loupée... Ma pauvre, tu vas avoir du mal, les cartes c'est vachement compliqué. Enfin bon. Moi j'ai un arc.

Finn fait apparaître un grand arc vert luminescent puis le fait disparaître.

- On est dans la même catégorie !
- Catégorie ?

Je ne comprends absolument rien de ce qu'il me dit. On parle bien la même langue, pourtant ?

- Tu es vraiment à côté de la plaque, toi... On est dans la même catégorie de Faucheurs : ceux à distance. Certains ont des armes qui ne peuvent être utilisées qu'au corps à corps. Bon sang, je ne devrais pas t'expliquer tout ça, c'est à ton mentor de le faire !
- Je ne t'ai rien demandé, tu sais.
- Je pourrais t'apprendre, si tu veux. Il suffit que l'on aille voir le Faucheur Suprême et qu'on lui demande si je peux être ton mentor.

- Ça va aller, merci. Je pense que je peux attendre jusqu'à demain.
- Bien, alors en attendant je vais être ton mentor par intérim'. Au boulot, la feignasse !

Finn s'empare de mon bras droit et m'entraîne de l'autre côté du pont. Je ne sais pas quoi faire. Dois-je fuir ? Arrivant finalement à l'autre bout du pont, je peux voir qu'il y a quelques arbres marqués d'une cible, ainsi que des mannequins d'entraînement. Sérieusement... ?

- Bien ! Tu vas me sortir une carte, pour commencer, et tu vas la lancer droit sur la cible.
- Pardon ?
- Allez !

Je choisis une carte – un As de pique – et je remarque que le verso représente une grande Faux. Je la tiens entre l'index et le majeur et replie mon bras vers mon cœur. Je vise le centre de la cible et lance la carte. Celle-ci s'envole à un mètre et tombe en tournoyant telle une feuille d'arbre, avant de s'écraser lamentablement au sol. Finn la ramasse et s'approche de moi.

- Euh... Hum, ce n'est pas mal. Laisse-moi te montrer.

Il fait encore apparaître son arc. Prenant un air des plus sérieux, il vise alors qu'une flèche magique apparaît de nulle part. Il lâche tout et je faillis m'étouffer de rire quand je vois la flèche tomber misérablement à ses pieds. Il la ramasse et me lance un regard effaré.

- J'avais le vent face à moi, ça ne compte pas !

Ne tenant pas à en rester là, il reprend alors sa flèche et vise de nouveau. Il ferme un œil et cette fois il parvient à

atteindre la cible. Pile au milieu.

- Ah ! Tu vois que c'était le vent !
- Ou un coup de chance, ironisé-je.
- Allez.

Je reprends ma carte et la lance de nouveau. Même résultat, sauf qu'elle me revient en pleine figure. Finn se tord de rire.

- Tu dois mettre plus de force et de conviction en ta carte, fait une voix derrière nous.

Je me retourne pour voir un jeune homme avancer. Il est équipé d'un bâton noir et est vêtu d'un costume classique noir. Ses cheveux sont rudement bien peignés en arrière et il a des lunettes. Son visage n'affiche aucune émotion et n'inspire pas du tout confiance. Je remarque que sa Faux est rétractable et qu'elle est surmontée d'un crâne magnifiquement bien sculpté.

- Ah, Lens ! Tu es venu aider la petite nouvelle ? Elle a un sacré talent quand il s'agit de s'envoyer des cartes en pleine face ! se moque Finn.

Lens ? Serait-ce...

- Je... Euh..., balbutié-je.
- William Lens, se présente le Faucheur. À partir de maintenant, tu t'en remettras à moi et moi seul, ajoute-t-il en lançant des éclairs à Finn.
- Hein ? C'est toi son mentor ? Elle m'a dit que tu ne serais là que demain ! reproche ce dernier.
- J'ai terminé mon travail avec quatorze heures d'avance, se justifie William. Louane Etterson ? Enchanté.

Il se courbe légèrement et je rougis de tant d'attention. Qu'est-ce que je dois faire ? M'incliner aussi ?

- Je t'attends depuis une heure.

Oh... J'ai comme l'impression que ça ne va pas être de la tarte de m'entraîner avec lui...

- On rentre, déclare-t-il soudain.
- Quoi ? rétorque Finn. On n'avait pas fini !

William lui lance un regard diabolique. Il me fait peur.

- Je te remercie d'avoir pris soin de ma protégée, Finnler, mais maintenant je prends le relais.

Il s'éloigne et je n'ose pas bouger. Machinalement, je tourne la tête vers Finn.

- *Etterson ! Ramène-toi !*
- Bonne chance, si tu as besoin de quoi que ce soit, mon Quartier se trouve au troisième étage, me glisse Finn. Numéro 301.
- Merci, soufflé-je.

Je me dépêche de rejoindre William et on regagne le bâtiment principal. Devant notre porte, je me souviens soudain que j'ai perdu la clé. J'allais le signaler à mon formateur quand il en fait apparaître une et ouvre la porte.

Une fois celle-ci refermée, il pose sa Faux sur la grande table et desserre sa cravate. Je retire mes chaussures et vais m'enfermer dans la salle de bain. Je m'appuie contre le mur et enfouis mon visage entre mes mains. Je ne me sens pas du tout à l'aise ici. Si seulement j'avais un endroit rien qu'à moi... Je n'ai pas le temps de respirer que William vient tambouriner à

la porte.

- Hé ! Viens ici.
- Je ne suis pas un chien !

Décidée à ne pas me laisser traiter comme une vulgaire chaussette, j'ouvre vivement la porte.

- Qu'est-ce que tu veux ?
- Je suis ton formateur, tu dois faire ce que je dis. Alors viens là.
- Va te faire voir !

William m'empoigne violemment et me force à m'asseoir à la table. Il me jette une feuille avec un stylo sous le nez.

- Tu dois faire un rapport pour ton premier jour ici, explique-t-il. Écris ce qui te passe par la tête.

Je lui lance un regard furieux et commence à écrire. À peine ai-je terminé qu'il m'arrache la feuille des mains.

- C'est une blague ? s'écrie-t-il après avoir lu. Tu vas recommencer !
- Non ! J'ai écrit ce que je ressentais !
- « *Premier jour. Je viens d'arriver dans un monde trop bizarre, avec des bâtiments bizarres et des gens bizarres. J'ai tout de même fait la connaissance de Finn, qui a essayé de m'aider mais un psychopathe ingrat et méchant a débarqué et s'est présenté comme étant mon formateur. S'il-vous-plaît, faites-moi sortir de ce cauchemar !* ». Tu trouves ça drôle, toi ?

Drôle oui, car je suis littéralement pliée en deux. Je n'ai jamais manqué d'imagination pour soigner la tournure de

mes phrases.

- Je n'ai écrit que la vérité, maintenant si ça ne te plait pas, ce n'est pas mon problème.

Je me lève et me dirige vers la porte mais William apparaît juste devant moi, me faisant sursauter. Comment il a fait ça ? Le maquillage, et maintenant lui... Il se passe des choses étranges, ici.

- Tu crois être toute seule ? s'écrie-t-il. Tu crois que tu serais la seule affectée si le Faucheur Suprême voyait ça ? Je suis tout autant impliqué, je suis ton formateur ! Si je ne parviens pas à te former, au bout d'un moment ils vont soit te transférer vers quelqu'un d'autre, soit renoncer à ce que tu sois recrutée ! Et je ne pourrai plus former quelqu'un pendant une durée indéterminée !

Devant la sincérité de William, je ne sais pas quoi répondre. Alors comme ça, on est liés ? Si l'un fait une bêtise, l'autre en pâtirait également ? Génial...

- D'accord, je suis désolée, fais-je finalement. Je ne veux pas qu'à cause de moi, tu ne puisses plus faire ton boulot.

William lâche un soupir de soulagement.

- C'est pourquoi je vais demander à ce que l'on m'attribue un autre formateur. Finn s'est proposé, tout à l'heure.
- Finnler ? Il est encore en formation, il ne peut pas être ton maître.

Ah, super... Ainsi donc, Finn est encore un disciple ? Pourquoi s'est-il proposé, alors ?

- Écoute. Ça ne va pas être évident, je te l'accorde. Je ne suis pas quelqu'un de très facile, surtout avec les jeunes recrues. Je vais essayer de faire un effort mais je veux qu'en échange, toi tu fasses de ton mieux pour apprendre correctement.

Je n'ai pas d'autre choix que d'acquiescer. En dehors de Finn, je ne connais personne et je n'ai pas l'intention de demander au Faucheur Suprême d'être mon mentor. William m'invite à m'asseoir à la table. Il me tend un livre et je l'ouvre avec précaution, ne sachant pas trop à quoi m'attendre.

- C'est mon Script, explique William. Chaque Faucheur en a un. D'ailleurs, tu ne devrais pas tarder à recevoir le tien. Le Script est un livre dans lequel figurent des noms d'humains. Lorsqu'un nom apparaît, il faut se rendre auprès de la personne concernée et lui prendre son âme. Chaque duo a un secteur. Moi par exemple, je m'occupe de Bell Green à Londres mais en cas d'urgence, on peut s'entraider. Tiens, regarde.

Un nom vient de s'afficher sous mes yeux. *Melinda Mike, 64 ans. 20H58.*

- À quoi correspond l'heure ?
- L'heure est celle à laquelle la personne va mourir. C'est pourquoi il faut être là-bas à temps. Viens.

William reprend son Script puis se lève, et je l'imites. On sort du Quartier et, une fois dehors, il me prend le bras. Aussitôt, on se volatilise, pour réapparaître devant une maison et il fait déjà bien nuit. Ce moyen de transport est vraiment révolutionnaire.

Je crois que je suis de retour dans le monde des humains. Est-ce que je devrais tenter de fuir ? Non, il ne vaut mieux pas. Je n'ai plus trop l'air d'être humaine. Je me vois mal revenir auprès de mes parents alors qu'ils me croient morte.

Je suis alors William, qui entre dans la maison sans aucun problème. Un feu de cheminée est allumé et une vieille dame est en train de tricoter dans un fauteuil, se balançant d'avant en arrière. Je regarde mon mentor sortir son bâton et, en l'allongeant, la vieille dame cesse de se balancer.

- Je vous attendais, fait-elle avec une voix bien abimée.
- Elle peut nous voir ? m'enquis-je.
- Oui, nous ne sommes pas invisibles pour les humains, c'est pourquoi nous devons être très vigilants lors de la récupération d'une âme.

Melinda se lève péniblement et s'avance vers nous.

- Pour ce soir, regarde juste ce que je fais, m'ordonne William en dirigeant son arme vers la vieille dame. Melinda Mike, ajoute-t-il ensuite à son intention. Je m'appelle William Lens et je suis ici pour récupérer votre âme. Il est l'heure pour vous de quitter ce monde.

Très subtil. On dirait que cela ne le dérange pas. Il envoie sa Faux en plein dans le cœur de Melinda. Un halo blanc émerge à l'endroit où elle a été touchée. William rétracte sa Faux et sort une petite boîte noire de nulle part. Le halo se transforme en une petite boule blanche qui vient immédiatement se placer dans la boîte.

Après quoi, Melinda s'effondre au sol, inerte. William lui tourne alors le dos sans regrets puis je le suis hors de la maison. Je suis heureuse de pouvoir respirer

un air frais. L'ambiance dans la maison était morbide. Je me pose plein de questions. Est-ce que je vais devoir faire la même chose ? Tuer des humains ? Est-ce que je vais devoir... leur envoyer une carte en plein cœur ? En sachant que je n'arrive qu'à me les balancer sur le visage...

- Je sais ce que tu penses, lance subitement William. Tu te dis que ce que tu viens de voir est effroyable, que j'ai tué quelqu'un. Non, je l'ai sauvée. Si je n'étais pas venu lui prendre son âme, elle se serait perdue et, ne sachant pas où aller, elle serait devenue un fantôme. Nous ne sommes pas des meurtriers, nous aidons seulement les âmes en fin de vie à trouver leur chemin.

Il m'empoigne de nouveau assez brutalement et on se retrouve devant le bâtiment blanc. Je ne sais pas quoi penser de tout ça. Croyant retourner dans notre quartier, je suis étonnée de voir que William m'emmène au-delà du pont.

Il y a un petit bâtiment. Il n'y a personne à l'intérieur, ce qui est normal, vue l'heure. William referme la porte derrière nous et claque des doigts pour allumer la pièce. Mais bon sang, comme il fait ça ? Je remarque qu'il y a les mêmes mannequins d'entraînement qu'au-dehors, ainsi que des cibles.

- Bien. Tu vas t'entraîner.
- Quoi ? À cette heure-ci ?

En une fraction de seconde, il sort sa Faux, saute en l'air, réalise un parfait salto avant et transperce une des cibles en plein centre. J'hésite puis plonge ma main droite dans ma poche et sors une carte. Je n'ai vraiment pas envie de la recevoir de nouveau en pleine figure mais après tout,

c'était dû au vent.

- Il n'y a pas d'heure pour ça, rétorque William en me lançant un sourire sadique.

Il se plante devant moi et m'aide à tenir correctement ma carte entre mes doigts.

- Tu dois la tenir comme ça. Lance-la de toutes tes forces mais ne perds surtout pas de vue ton objectif.

Il s'écarte et je regarde la cible. Je lance finalement la carte avec le plus de force dont je suis capable. Celle-ci va se planter dans la cible, pratiquement au milieu. J'ouvre des yeux grands comme des soucoupes.

- Voilà qui est mieux, me félicite William. Mais ce n'était pas difficile, n'est-ce pas ? Tu étais immobile. Sur le terrain, tu seras très souvent en mouvement.

Sur ses ordres, je me vois contrainte de courir. En pleine action, je sors une carte et l'envoie non pas sur la cible, mais sur lui. Sous mes yeux médusés, il l'intercepte entre deux doigts.

- Un défi ? Mmh.

William brandit sa Faux et commence à me pourchasser. Je n'ai pas d'autre choix que de fuir. Je cours le plus vite possible et je remarque que je ne suis pas essoufflée. Quand j'étais encore humaine, j'avais attrapé une maladie grave aux poumons, ce qui m'avait toujours empêchée de courir.

Levant la tête, je découvre des grosses poutres visibles en-dessous du toit. Prenant de l'élan, je saute et

attrape une des poutres. Je me hisse dessus et me mets tant bien que mal debout. Regardant vers le sol, je vois que William a disparu. Je tourne la tête et me retrouve à quelques centimètres seulement de son visage.

- Tu croyais pouvoir me battre ? C'est beau d'espérer.

Je fronce les sourcils, vexée. Je déniche deux cartes, une dans chaque main et, alors que William m'envoie sa Faux dessus, je la bloque en croisant mes cartes. Ce ne sont que des cartes, pourtant elles sont très solides.

Il est quand même beaucoup plus fort que moi. D'un geste, il me désarme et appuie sa Faux contre ma gorge. Je tremble de partout et mon cœur bat incroyablement vite. Je la prends alors d'une main et l'écarte avant de me laisser descendre en bas. C'est trop d'émotions en une seule journée. Je m'empresse de quitter la pièce et de courir sur le pont. Je monte sur le rebord et m'assieds en regardant l'eau couler. Trop de pensées se bousculent dans ma tête. Quelqu'un s'approche de moi et s'installe à côté. Je n'ai pas besoin de me tourner pour savoir de qui il s'agit.

- Tu t'en es bien sortie. On recommence demain, me souffle William.

Je ne prête pas attention à lui. Il veut me transformer en une machine de guerre ou quoi ? Je bascule de l'autre côté du rebord et me dresse sur mes pieds.

- Ah, lâche soudain William, son Script en main. J'ai un client. Je peux y aller seul, on se voit après.

Il disparaît et je peux de nouveau respirer. Que vais-je faire, à présent ? Peut-être que Finn pourrait m'aider ? Je me hâte de rejoindre le bâtiment principal. Je sens que je

me déplace plus vite qu'avant mais je n'ai pas le temps de me poser d'autres questions ; j'en ai déjà bien assez en réserve. Je gravis quatre à quatre les escaliers jusqu'au troisième étage et je ne mets pas longtemps avant de trouver une porte sur laquelle est écrit « Quartier 301 ». Respirant à fond, je décide de frapper.

## CHAPITRE 3

L'homme qui vient m'ouvrir n'est pas Finn. Il est plus grand et a des cheveux bruns avec des mèches blanches, qui brillent intensément. Il a de magnifiques yeux verts et je remarque que ses vêtements sont assortis à ses cheveux.

- Oh, bonsoir, je peux t'aider ?
- Je... Euh... Je cherche Finn.
- Il est à l'intérieur, tu veux entrer ?

Le ton de sa voix me laisse penser qu'il est légèrement en train de me draguer. Super, il ne manquait plus que ça.

- Je...

Il s'approche de moi et commence à jouer avec une mèche de mes cheveux.

- Tu dois être nouvelle ici, tu es belle comme un ange.
- Lys' ! Laisse-la tranquille, c'est une amie ! rugit Finn en poussant son copain. Excuse-le, il t'a vue par la fenêtre tout à l'heure et il voulait absolument te rencontrer.

Me rencontrer ? Eh bien voilà qui est fait. Finn me fait entrer et on prend place sur un canapé. Je remarque avec amusement que leur Quartier est totalement différent du mien : il est sur-décoré et les murs sont peints en noir et blanc.

- Bon, alors Lys', je te présente Louane Etersson.

Lou, voici Lysandre Owens, mon mentor.

Lui, son mentor ?

- Bienvenue dans le Quartier 301 ! conclut Finn.

Devant la mine grave que j'affiche, ce dernier prend un air inquiet.

- Il est arrivé quelque chose ? C'est Lens ?
- Non, ne t'inquiète pas. J'avais juste envie de parler à quelqu'un d'autre.
- Mmh, je vois. Au fait, tu t'es améliorée avec tes cartes ?

Je hausse les épaules, lui indiquant que non. Je ne suis ici que depuis ce matin, il espérait quoi au juste ?

- Des cartes ? fait soudain Lysandre. Oh !
- Qu'est-ce qui t'arrive, encore ? s'enquit Finn en voyant la mine déconfite que fait son mentor.

Deux éventails font soudain leur apparition dans les mains de Lysandre.

- Cartes et éventails, c'est la même chose, explique-t-il. J'aurais pu être ton mentor.

Il a réellement l'air triste.

- Ha ha, lâche Finn. On ne peut pas avoir deux disciples en même temps Lys', désolé.
- C'est ta faute, tu n'apprends rien ! Si tu avais été capable d'être mentor, j'aurais pu former cette charmante demoiselle.

Il me regarde comme s'il allait me dévorer. J'essaye de